

NOUVELLES

A PROPOS DU TRAITEMENT DE LA BLENNORRHAGIE PAR LES LAVAGES AU PARMANGATE DE POTASSE

Cette méthode quoique récente paraissait à tous ou presque tous, bien établie sur des bases solides. Elle fut étudiée avec le plus grand soin et consciencieusement, sous la haute direction du savant maître, le professeur Guyon par plusieurs de ses élèves dont je suis, à sa clinique de Neker.

Après de longues recherches ; après des observations nombreuses ; après des modifications, nombreuses aussi, la méthode fut enfin considérée comme tout à fait inoffensive ; éminemment active ; supérieure à toute autre que ses résultats immédiats et éloignés ; vient d'être reconnue ; enseignée ; recommandée.

Il ne faut pas croire cependant qu'elle fut acceptée sans conteste cette pauvre méthode. Oh que non ! On lui fit force objections ; des mauvaises des passables et des bonnes. Toutes elles furent réduites à néant chacune à son tour. Il en restait encore lorsque je soutins ma thèse de doctorat sur le sujet en juillet 1894. Je parvins à les refuter bien qu'elles me fussent posées avec une malveillance qui devint évidente même pour les amis qui me firent l'honneur d'assister à ma dernière épreuve.

J'avais donc raison de croire que les lavages antiseptiques allaient enfin jouir de la gloire qu'ils méritent ; c'est-à-dire de la faveur de la profession. Eh bien non ce beau temps n'est pas encore arrivé, pour eux. Il est même étonnant de voir avec quelle facilité on leur découvre de nouvelles objections (des mauvaises je vais en citer une) et avec quel entrain on les fait valoir devant les malades (même ceux de ses confrères).

Un client que j'ai traité il y a quatre mois pour une troisième blennorrhagie, et que je guéris parfaitement, causait il y a peu de jours avec un confrère qu'il ne m'a pas nommé, et dont j'aime mieux ignorer le nom à tout jamais. Il causait entre autres choses des lavages. Je laisse de côté les réflexions aigres-douces à mon égard, j'arrive à l'objection que voici : " Pourquoi faire pénétrer les lavages dans la vessie ? Ils ne peuvent avoir aucun effet car le permanganate se décompose en présence de l'urine et dès lors ne peut plus agir comme tel. Vous voyez donc que ces lavages n'ont pas le sens commun " Oh ! candeur j'ai dit que je laissais de côté les aménités à mon adresse. Oh ! candeur, car je sais bien que ce ne peut être par mauvaise foi que mon confrère parlait ainsi. J'aime mieux croire à une ignorantissime candeur. Eh bien nous faisons pénétrer le permanganate dans la vessie parce que nous voulons laver l'urètre postérieur ; parce que pour arriver à ce résultat, il faut vaincre le sphincter membraneux de l'urètre et que celui-ci vaincu, le permanganate entre librement dans le réservoir urinaire. Nous faisons aussi pénétrer la solution de permanganate dans la vessie, dans le but de noyer dans une très grande masse de liquide antiseptique les microbes contenus au fond de l'urètre et pour que ces derniers soient ensuite rejetés avec force par la